

**Publicité**  
 Annonces : 14 ct. le mm. ou son espace  
 Réclames : 35 ct.  
 Avis mortuaires : 30 ct.  
 Régie des annonces :  
 Publicitas, Sion  
 tél. (027) 2 44 22  
 Martigny  
 tél. (026) 6 00 48

# le Confédéré

ORGANE DU PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

**Abonnements**  
 Suisse . . . . . Fr. 18.-  
 Av. Bulletin off. Fr. 26.50  
 Etranger . . . . . Fr. 26.-  
 Chèques postaux Il c 58  
 Rédaction et administration :  
 Martigny, tél. 026 / 6 10 31

## Courts métrages

**Mme Muscle n'a pas eu le dessus...**  
 Dans un grand hôtel de Rome avait lieu la cérémonie de remise de « L'Oscar des deux mondes » dont la lauréate était la capiteuse Jayne Mansfield, épouse, comme on le sait, de Mike Hargitay, connu sous l'appellation de « M. Muscle ». Survint une bouillante Espagnole, la danseuse Alma del Rio, qui s'estimait lésée par le palmarès et qui s'en prit de toute sa « furia » à Jayne Mansfield. Les deux vedettes en vinrent aux mains et il ne fallut pas moins que l'intervention de deux anciens boxeurs, devenus producteurs, pour séparer les stars. Les ongles effilés de l'Espagnole avaient fait leur œuvre : Mme Muscle était lacérée, son beau corps constellé de gouttes de sang. On arrêta la fête derechef et l'on remit à plus tard la distribution des prix...

**Nous sommes tous des assassins**  
 S'il faut en croire les résultats des tests effectués dernièrement par la section thurgovienne d'une grande association d'automobilistes, on trouverait sur nos routes plus d'un conducteur sur trois qui ne devrait jamais avoir le droit de prendre un volant. C'est gai ! En effet, sur 453 conducteurs qui se sont volontairement présentés à ces tests, 164 ont révélé leur inaptitude à conduire, soit par difficulté à évaluer les distances, manque de réflexes, vue déficiente, etc.

**Quand un Allemand file à l'anglaise**  
 L'autre jour, à un poste d'essence de la route Lausanne-Genève, une voiture allemande venait de faire le plein. Le conducteur avait la main sur son portemonnaie, lorsqu'il s'avisa tout soudain de demander un renseignement. Le pompiste pénétra à l'intérieur de la station pour s'informer. Dès qu'il eut le dos tourné, l'auto allemande démarra à plein gaz ! Curieuse façon de payer la facture ! Mais le pompiste avait relevé le No de la voiture. La police l'arrêta quelques kilomètres plus loin et c'est à l'ombre du commissariat que cet Allemand a pu méditer longuement sur le danger de « filer à l'anglaise »...

## Indépendance et solidarité

La Suisse connaît cette particularité de ne pas avoir encore instauré la fête nationale en jour officiellement férié. Cela peut étonner beaucoup d'étrangers et cela ferait évidemment la joie de bien des travailleurs qui ne demanderaient pas mieux d'avoir un jour rouge de plus au calendrier. En fait, cela correspond à notre patriotisme resté toujours une vertu que l'on garde pour soi. Il n'a jamais été très déclamatoire, ce qui ne lui enlève rien, d'ailleurs, de sa profondeur réelle. Faut-il expliquer cela par notre tempérament ? Peu s'en faut car nous savons aussi, à l'occasion, nous montrer exubérants. Doit-on conclure à un certain respect humain nous empêchant de manifester notre enthousiasme à être Suisses et à posséder un patrimoine commun ? Peut-être, dans une certaine mesure. Cela vient probablement du fait que notre Etat suisse n'est construit ni sur une idéologie, ni sur une victoire guerrière très marquante, ni sur la race ou la reli-

excluant des « diklat » supranationaux est condamnée à rester neutre ou à ne plus être. Pour nous, prendre parti pour telle position politique ou confessionnelle d'un quelconque pays, c'est accélérer notre division et notre dislocation, c'est risquer notre propre indépendance. Neutralité étant condition d'indépendance et celle-ci étant aussi chère à nous qu'aux pays qui nous entourent — car la Suisse a pu de la sorte traditionnellement jouer le rôle de médiateur et de « bons offices » qu'on voulait si souvent lui confier, — il nous reste à chercher à conserver l'une et l'autre de ces constantes de notre politique et à concilier cela avec notre désir de nous associer à cet effort commun d'une Europe unie. L'idée, pour être séduisante et généreuse, ne doit donc pas nous voiler les réalités et nous devons être conscients de nos responsabilités et de notre avenir au moins autant que des responsabilités et de l'avenir des autres pays du vieux continent.

Par M. EDOUARD MORAND  
 Président du PRDV

Quant à la leçon de solidarité, on ne devrait pas être obligé de la rappeler. Oh ! nous ne manquons pas chez nous d'élan de générosité — on l'a vu récemment pour le village de Produit incendié — d'institutions sociales en faveur des déshérités et des pauvres, de personnes dévouées prêtes à des missions d'intérêt public et nous nous précipitons aussi — avec peut-être un peu trop de souci d'être payés de retour — des pays sous-développés ! Mais nous serions bien téméraires de conclure par là que nos consciences sont déchargées. Il y a encore beaucoup à faire pour interpréter à sa juste signification la leçon du 1er août et peut-être avions-nous mieux conscience de ces obligations lorsque nous étions moins riches. La solidarité s'affirme donc comme une vertu sans cesse perfectible et cela au moins autant par l'effort individuel que par de vastes institutions collectives. Celles-ci ne peuvent exister d'ailleurs que par une pression légale faite sur les particuliers alors que ceux-ci auraient pu prendre les devants d'une manière tout aussi profitable et efficace. Appeler la protection divine sur notre pays, c'est ce que l'on fera un peu partout en Suisse le soir du 1er août. Cela implique cependant le préalable de nos actions personnelles librement consenties et sans cesse renouvelées en vue du bien commun et du progrès social. Sinon cet appel paraîtrait comme un peu trop facile !  
 Edouard Morand.

## Le Valaisan Michel Darbellay à l'Eiger



En compagnie de son camarade grimpeur Michel Vaucher, l'Orsiérain Michel Darbellay est parti pour tenter l'ascension de la paroi nord de l'Eiger avec deux dames, Loulou Boulaz, de Genève, l'ex-championne de ski bien connue, et Yvette Pilliard-Attlinger. Hier soir dimanche, on ignorait encore le sort de cette tentative qui s'est déroulée normalement jusqu' alors. Seules de mauvaises conditions atmosphériques pourraient amener la cordée à renoncer, sinon il faut s'apprêter à saluer un magnifique succès du varappeur valaisan et de ses compagnons. Notre photo montre Loulou Boulaz et, en pleine « artificielle », Yvette Pilliard, qui vont être, sauf erreur, les premières femmes à gravir la terrible paroi Nord de l'Eiger.

## Vous m'en direz tant !

Lorsqu'un écrivain se corrige et se re-corrige, avant de donner le bon à tirer de son œuvre, il court un risque :  
 Celui de se dépersonnaliser.  
 Il s'éloigne de l'homme qui s'exprime pour se rapprocher du styliste et du grammairien qui se censurent.  
 Parfois, s'il a vraiment un talent personnel, cela lui réussit, mais souvent, son second jet est moins vivant que le premier et procède trop de la littérature pour toucher réellement le lecteur.

C'est bien écrit, se dit-on, mais c'est froid.  
 Si l'écrivain écrit à chaud, sous l'impulsion d'un sentiment, d'une idée ou d'une passion, il peut commettre des fautes — le plus grand n'est pas à l'abri de ce danger — au moins le reconnaît-on à travers sa prose.  
 On se réjouit de pouvoir, grâce à la radio, découvrir la voix d'un romancier, d'un dramaturge ou d'un poète et l'on pense qu'il serait émouvant d'identifier ainsi celle des disparus.  
 Or, il y a des textes qui sont révélateurs et du tempérament d'un homme, et de son caractère et de ses inflexions, et le jour où j'ai entendu parler Céline, il ne m'a pas causé de surprise.  
 Sa voix je l'avais déjà perçue dans ses livres, une voix brumeuse, enrouée, et qui enchaînait les mots sans souci de plaire ou d'offusquer.  
 La voix d'un homme qui ayant beaucoup souffert et beaucoup roulé, ne se payait pas de phrases.  
 On sentait qu'il revenait d'un « voyage au bout de la nuit » et sa voix, je ne l'avais pas imaginée autrement qu'elle n'était.  
 Blaise Cendrars aussi ne m'a pas étonné. Je l'ai vu deux fois, d'abord à la sauterie, à la terrasse d'un grand restaurant, puis tout un soir, en « liberté » sous une tonnelle de Pully, et sa voix je l'avais dans l'oreille avant même de l'avoir entendue.  
 C'était la voix de ses récits et de ses poèmes et quand il évoquait son chien qu'il appelait « wagon-lit », il me semblait que cet accent m'était familier depuis des années.  
 Blaise Cendrars, comme d'ailleurs Albert Cingria, précieux et délinant, parlait son œuvre et ensuite, il n'avait plus qu'à l'écrire.  
 Entre elle et lui on découvrait une concordance hallucinante.  
 Et Sacha Guityry ?  
 Je vous dirai bien de parcourir n'importe laquelle de ses pièces sans retrouver dans son écriture, les modulations de sa parole et ses inflexions désinvoltes et traînantes qui faisaient son charme.  
 Un jour où je lui avais téléphoné à l'hôtel, il me parut si pareil à son personnage que je crus, un instant, qu'il le faisait exprès.  
 Il avait l'air de se pasticher.  
 Si je n'avais jamais entendu sa voix, au théâtre et à la radio, au préalable, il m'eût été tout de même impossible de la concevoir dans un autre ton que celui qui, maintenant, m'amuse.  
 Certains écrivains nous révèlent dans leurs œuvres jusqu'à leur voix. Il me semble connaître celle de Verlaine — tandis que d'autres prennent tant de précautions à se surveiller qu'ils nous échappent.  
 Je préférerais toujours un homme à un homme de lettres.  
 A. M.

## L'électronique a sa place en Suisse

Nous n'aimons pas proclamer urbi et orbi que la Suisse est en retard, que la Suisse a manqué le virage de ci ou le virage de ça, comme le font trop facilement certains donneurs de conseils dont la race semble très prolifique dans notre république. L'évidence nous oblige toutefois à constater que la Suisse est en retard dans le domaine de la production électronique. Ce n'est pas le lieu d'analyser ici les causes de ce retard. Il nous suffit de le constater, comme il nous suffit de souligner qu'il est encore temps d'améliorer notre place dans ce domaine

en développant des créations suisses basées sur cette technique. Il y aurait là des places intéressantes à prendre pour l'industrie helvétique. Des places d'autant plus intéressantes que l'électronique a réalisé d'immenses progrès dans la voie de la miniaturisation pour laquelle une importante partie de notre main-d'œuvre de précisions semble bien préparée. Comment l'électronique est-elle parvenue à réaliser des progrès importants dans la voie de la miniaturisation ? Les électrons qui gravitent autour du noyau des atomes provoquent par leurs dépla-

cement du courant électrique. Des chercheurs yant reconnu que le fluide électrique ainsi libéré peut être influencé par des forces électriques, le firent passer dans des tubes sous vide coupés par de véritables « vannes » à électrons permettant de commander de forts courants avec une grande rapidité et en dépensant une quantité infime d'énergie. C'est le tube ou lampe électronique. Peu après la guerre, des physiciens étudiant les propriétés des semi-conducteurs (corps solides qui ne sont de bons conducteurs comme les métaux, ni de bons isolants comme le caoutchouc) découvrirent comment on pouvait influencer à volonté les courants qui les traversent à peu près aussi efficacement que dans les tubes électroniques. Ces semi-conducteurs furent baptisés du nom générique de « transistor ». Ce dernier étant, pour une puissance égale à celle d'un tube électronique, d'un volume beaucoup plus réduit, ils furent dès lors utilisés comme amplificateur ou comme oscillateurs de dimensions très réduites, d'une longue durée de vie.

### Lettre de Neuchâtel

## Une année sans élection, mais...

Au cours de chaque législature, le canton de Neuchâtel n'a pas d'élections une année sur quatre. Mais la vie du parti radical continue ; en voici quelques échos. Le rédacteur du « National » et secrétaire cantonal du parti Pierre Champion, en fonctions depuis 15 ans, a donné sa démission à la suite de sa nomination au poste de rédacteur en chef de « L'Impartial », l'un des six grands quotidiens de Suisse romande. Pour le remplacer, les délégués radicaux ont fait appel à André Rougemont, rédacteur en chef adjoint au Service des actualités internationales de Radio-Lausanne. Ce choix est certainement excellent et André Rougemont entrera en fonctions le 1er septembre. Le sympathique président du Grand Conseil, M. Jean Henrioud, d'Auvornier, élu radical du district de Boudry, est le premier viticulteur appelé à assumer cette charge de « premier citoyen du pays ». Pourtant, Neuchâtel s'enorgueillit d'être aussi un canton viticole. Président du Grand Conseil, M. Henrioud vient d'être également appelé à la présidence du Conseil communal (exécutif) de son village d'Auvornier. Cet homme probe et travailleur, ce politicien honnête et foncièrement dévoué mérite de chaleureuses félicitations pour cette double distinction... qui n'est pas une sinécure ! L'Université de Neuchâtel a fêté M.

Paul-René Rosset à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de son activité professorale. M. Rosset est professeur de droit commercial et d'économie politique et directeur de la Section des sciences économiques et sociales. A ce titre, c'est lui qui a introduit, pour la première fois en Suisse, un système de collaboration qui permet aux étudiants de participer très activement à l'élaboration des règlements et programmes de la section qu'il dirige. M. Rosset, député au Grand Conseil, et conseiller national, est l'une des personnalités les plus en vue du parti radical neuchâtelois. Deux députés radicaux ont démissionné depuis le début de l'année, et les deux élus dans le même district de Boudry : MM. Edouard Lauener, industriel, à Chez-le-Bart, et Pierre Champion, rédacteur, à Peseux ; le premier pour raisons de santé, le second pour des motifs professionnels. M. Lauener qui était vice-président du groupe radical, fut un député toujours préoccupé par les problèmes sociaux. C'est lui qui présida le comité d'action contre l'impôt ecclésiastique obligatoire ; en votation populaire, les électeurs lui donnèrent raison par 4 contre 1. Un beau succès. M. Champion fit partie de nombreuses commissions ; il présida notamment la commission financière et la commission permanente des pétitions et des grâces. A la suite de la démission du délégué

neuchâtelois au comité directeur du parti radical suisse, les radicaux neuchâtelois ont appris avec un vif plaisir l'élection du candidat présenté par leur comité, M. Maurice Favre, député, président cantonal du parti. Maurice Favre, qui préside aux destinées du parti radical neuchâtelois depuis 5 ans, n'est âgé que de 40 ans. Radical formé par la politique des Montagnes neuchâteloises — il est avocat et notaire à La Chaux-de-Fonds — il a un esprit progressiste et une vue étendue de tous les problèmes économiques, sociaux et culturels. En sa qualité de député, Maurice Favre est le leader du groupe radical ; au Grand Conseil, son éloquence et son esprit indépendant sont très appréciés. M. Pierre A. Leuba, conseiller d'Etat, a pris la décision de ne plus présenter sa candidature aux prochaines élections de 1965. C'est une grande ombre sur la vie du parti radical. Elu en 1947, M. Leuba est chef des départements des Travaux publics et de l'Intérieur. Sa vive intelligence, son activité débordante, son esprit d'initiative et son entregent politique ont fait de lui un magistrat de classe qui sera difficilement remplaçable. Mais puisque sa décision est irrévocable — M. Leuba n'a que 57 ans — le parti radical et le pays neuchâtelois ne peuvent que s'incliner. Mais ils savent, l'un et l'autre, tout ce qu'ils lui doivent.

## SPORTS

## SPORTS

FOOTBALL

A l'entraînement

## Vevey — Martigny 4-1

(mi-temps 2-1)

Stade de St-Maurice, temps beau et chaud, terrain bosselé. 300 spectateurs environ.

Arbitre M. Mellet, Lausanne, bon. VEVEY : Mignotti ; Cuendet, Jocchi, Luthy ; Tinelli, Liechti ; Cavelti II, Bertogliati, Nicola, Scalanzzy, Heller.

MARTIGNY : Constantin ; Damay, Dupont, Grand R. ; Giroud II, Ruchet ; M. Grand, J.-P. Grand, Maoche, Vouilloz, Rigone.

En deuxième mi-temps, Martigny fera entrer Anker, Zanotti et Martinet II. Par contre Vevey gardera son équipe et ne changera que son gardien Mignot avec Pasquini, 25 minutes avant la fin. On note à Martigny l'absence de Regamey, de Kaelin et de Martinet I.

Un match médiocre

Ce match d'entraînement nous aura quelque peu déçu. Il y eut tout d'abord le terrain, dur et bosselé. Et puis, avouons-le franchement, nous nous attendions à mieux de ces deux équipes, qui habituellement étalent un jeu beaucoup plus étendu, plus incisif, et beaucoup plus harmonieux. Evidemment, l'absence des joueurs cités plus haut n'a pas été sans influencer l'équipe octodurienne, de laquelle nous attendions beaucoup mieux. Il est vrai

que Maoche procède encore à des essais afin de bien connaître tout son monde. Quant au Vevey-Sport, qui lui est aussi à ses débuts, il nous a laissé une excellente impression, surtout par la vitalité de ses avants, rapides et volontaires.

Quant à la rencontre, elle débute par un coup de théâtre. En effet, Damay veut passer, à la 1re minute, une balle à son gardien, mais le lobe magnifiquement, donnant ainsi l'avantage au Vevey-Sport. Martigny se reprend, cherchant l'égalisation qui ne viendra pas. Au contraire, Scalanzzy marque le deuxième but à la 40e, mais cinq minutes plus tard Maoche, sur centre de Rigone, réduit le score. Mi-temps.

Dès la reprise, on assistera à des débâches d'énergie de part et d'autre. Martigny se montre dangereux et à la 70e minute Martinet II s'échappe, et seul devant Mignot tire en force. Ce dernier dévie le bolide d'une magnifique détente. A la 71e minute, Cavelti, très rapide, s'échappe et centre. Keller reprend de la tête et porte à trois les buts veveysans. A la 75e, Cavelti, qu'on laisse un peu trop manœuvrer à sa guise, marque de près le quatrième. Le reste n'a plus d'histoire, et Vevey se retire finalement vainqueur. L.

## Sion — Lugano 1-2

Mi-temps 1-0. 1200 Spectateurs.

Ce match amical a été joué à Grimisuat à l'occasion de l'inauguration du magnifique terrain de football. Le coup d'envoi a été donné par Eschmann et Pottier.

Précédemment, Grône avait remporté le tournoi des juniors et Lens celui de troisième ligue.

Sion : Barlie ; Karlen, Héritier ; Salzmann ; Mantula, Dupont ; Spikofski, Troger, Germanier, Meier, Quentin.

Manquent : Anker et Gasser blessés ainsi que les frères Sixt qui ont joué avec les réserves.

Gözl a joué en seconde mi-temps à la place de Spikofski. A la 55e minute, Schalbetter a remplacé Barlie.

Lugano : Scalena ; Jorio, Coduri, Crivelli ; Terzaghi, Bossi ; Morotti, Gottardi, Cattarin, Neuschaefer, Frey.

Manquent : Panizzolo (vacances) et Ciani

Arbitre : J. Schuttel, Sion.

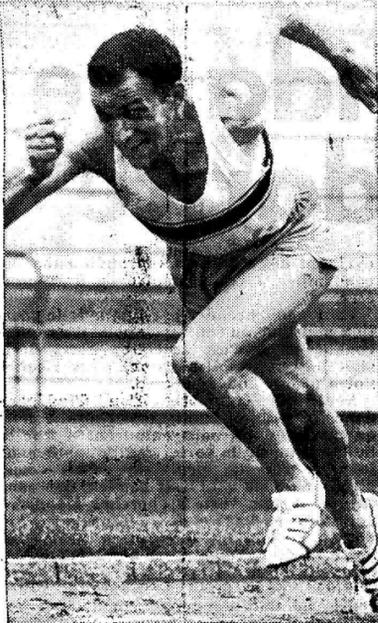
Buts : Germanier (22e), Irfelt (3e), Bossi (15e).

Le FC Sion a fait une entrée en scène remarquable ; Germanier (transféré de Châteauneuf) s'est particulièrement distingué au poste de centre-avant. Pour sa part, Barlie a fait face avec brio aux incursions luganaises.

En seconde mi-temps, les importants remaniements apportés chez les visiteurs améliorèrent singulièrement les prestations des Tessinois. Bossi se montra le tireur le plus dangereux.

ATHLÉTISME

Record suisse battu



Au meeting d'athlétisme de Zurich, B. Galliker a établi un nouveau record sur 200 m. haies. La photo montre Galliker au départ.

## Zryd 2e au pentathlon olympique à Viège

Les championnats suisses de pentathlon olympique se sont déroulés dans d'excellentes conditions à Viège ; il a fait chaud. 1500 spectateurs les ont suivis. Urs von Wartburg a repris possession de son titre en réalisant la troisième performance depuis que ces championnats existent. De son côté, le junior Mumenthaler de Burgdorf a établi un nouveau record.

Seniors : 1. Urs von Wartburg, Olten, 3177 pts ; 2. R. Zryd, Sion, 2980 ; 3. E. Schurtenberger, Hochdorf, 2904 ; 4. G. Ciceri, Genève ; 5. F. Lohri, Berne ; 6. W. Graf, Zurich ; 7. W. Hufschmied, Hochdorf ; etc.

Meilleures performances : saut en longueur, Zryd et Ciceri 7,07 ; javelot, von Wartburg 72,67 ; 200 m., Schurtenberger 22" 8 ; disque, Graf 39,05 ; 1500 m., Sommacal, 4' 19" 4.

Juniors : 1. H. Mumenthaler, Burgdorf, 3224 pts ; 2. P. Scherrer, Zurich, 3156 ; 3. R. Hartmann, Winterthour, 2924, etc.

Meilleures performances : 100 m., Walchli, Windisch 11" 5 ; 400 m. Mumenthaler 49" 8 ; saut en hauteur, Hartmann, Mumenthaler et Kobzos (Stade-Lausanne), 1,80 ; boulet, Scherrer 14,46 ; javelot Hartmann 57,34.

WATER-POLO

## Monthey ramène un point de Vevey

Bien encouragée par une imposante galerie de supporters, l'équipe montheyenne a réussi l'exploit de ramener un point de Vevey en obtenant le curieux score de 11 à 11 (2-3, 5-2, 2-3, 2-3). C'est la première fois que les Bas-Valaisiens ne sont pas battus dans le grand bassin veveysan. Si la ligne d'attaque fut très en verve (le score en témoigne), le gardien montheyan ne sembla pas aussi sûr que lors du récent match contre Genève et c'est regrettable car une victoire valaisanne n'aurait pas été immédiate.

Le match, qui fut très serré, fut bien arbitré par M. Chamorel de Genève. Les buts montheyens eurent pour auteurs Coderay (6), Sauer (2), Kaestli (2), Pujol (2). Grâce à ce résultat, Monthey prend la tête du classement avec 5 matches et 8 points devant Genève, 4 matches et 7 pts. J.-Cl. C.

TENNIS

## Prouse, J. de Croon et Viscolo-Germanini vainqueurs du tournoi de Crans

Organisé sur les courts du Sporting et de l'Hôtel du Golf, ce tournoi annuel a réuni un lot relevé de participants. La pluie a malheureusement gêné le tournoi, samedi, et les organisateurs ont dû ramener à huit le nombre des équipes de double-messieurs et supprimer les autres doubles afin de pouvoir terminer dimanche soir.

En simple dames, la championne valaisanne Josinette de Croon, de Montana, s'est imposée sans trop de peine. Elle gagna en deux sets sa finale contre Mlle Caetje.

En simple messieurs, l'ouragan Prouse balayait tout sur son passage. Frappant à deux mains la balle, jouant avec une régularité extraordinaire, Prouse parvint en finale sans trop souffrir, alors que son adversaire, André Viscolo, engagé en d'homériques parties de double également avait eu un chemin rocailleux à suivre. Il jouait pratiquement sans arrêt depuis le matin et se trouvait très fatigué à la suite de sa demi-finale contre l'excellent Sabet lorsqu'il dut entrer sur le court. Au premier set, il trouva encore la force de contrer les attaques sèches de Prouse et se trouva un instant au commandement avec cinq jeux à 1. Mais par la suite, la fatigue joua son rôle et André Viscolo dut s'incliner.

On relèvera, dans ce simple, la performance de Biner, de Zermatt, qui obligea Prouse à jouer trois sets pour l'éliminer.

En double messieurs, la lutte fut passionnante. Viscolo-Germanini avaient perdu le premier set et étaient menés 5-3 et 4-0 contre les jeunes Schulmann-Kutner. Nos deux Valaisiens réussirent à sauver ces trois balles de match. Ils réussirent encore à sauver quatre autres balles de match par la suite avant de s'imposer au troisième set. En finale, Viscolo-Germanini étaient menés 4-2 dans le premier

set. Ils remontèrent par une série brillante de volées gagnantes et ne laissèrent plus aucun jeu à leurs adversaires, Boliger-Zimmermann, jusqu'à la fin de ce match qu'ils gagnèrent 6-4, 6-0. Mais avant d'en arriver là, Viscolo-Germanini avaient dû affronter en demi-finale la paire autrichienne redoutable Seidel-Turi. Là aussi, ils sauvèrent plusieurs situations désespérées avant de prendre l'avantage décisif.

Nous félicitons vivement la paire valaisanne pour ce beau succès chèrement acquis et regrettons qu'André Viscolo n'ait pas pu lutter à condition physique égale contre Prouse car le sympathique joueur de Montana aurait eu toutes ses chances.

## La Suède a éliminé l'Italie

Pour la première fois depuis des années, la fameuse paire italienne Pietrangeli-Sirola a perdu un match de double de Coupe Davis face à une équipe européenne. Et du même coup l'Italie a été éliminée, car seul Gardini a réussi à gagner l'un de ses deux simples, et la victoire est revenue par un sec 4-1 aux Suédois. Ces derniers, qui se trouvent chaque année en présence de l'Italie pour la finale européenne de la Coupe Davis, avaient décidé cette année de rompre le sort. Comme premier atout, ils engagèrent Drobny comme entraîneur, ce même Drobny qui coachait les Italiens l'an passé. Ensuite les Suédois s'abstinrent de participer à Wimbledon, leur courbe de forme étant calculée pour Baastadt. Cette minutieuse préparation a porté ses fruits comme on le voit et l'honneur reviendra donc aux Suédois de représenter l'Europe face aux grands du tennis mondial lors des finales.

CYCLISME

## Fatton de Lausanne coiffe Blanc de Genève dans Sierre-Loye

La course Sierre-Grône-Sion-Sierre-Grône (49 km. en plaine) et la montée à Loye sur 6 km. s'est déroulée par une chaleur étouffante sur le coup de midi par-dessus le marché. Les 30 juniors, partis trois minutes avant, furent rejoints à proximité de Granges par les 19 Amateurs A et les 28 Amateurs B. Sur le plat, il ne s'est pratiquement rien passé à part la poursuite méritoire effectuée par les Amateurs pour rejoindre les Juniors.

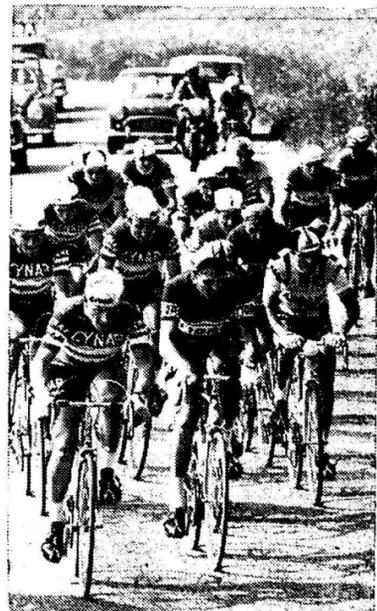
La côte a donc été attaquée par le peloton encore passablement compact. Si Mathey (Genève) et Viaccoz (Sierre) donnèrent le ton pour attaquer la montée de Grône à Loye, dont les 2 premiers tiers sont particulièrement raides, c'est le champion suisse Francis Blanc de Genève qui prit bientôt le commandement. Il le garda jusqu'à 1 km. de l'arrivée où il se laissa surprendre par une attaque fulgurante de Gilbert Fatton, de Lausanne. Très sportivement, Blanc ne chercha guère d'excuse à sa défaite ; tout au plus, il estima qu'il avait peut-être choisi un développement un peu trop grand. Fatton a non seulement remporté une très nette victoire, mais il a encore abaissé de 4'15" l'ancien record établi en 1960 par le bernois Gilgen.

En troisième position, nous trouvons

le valaisan Louis Genoud, qui a remonté au moins une demi-douzaine de coureurs durant la côte. Ensuite ce sont deux juniors veveysans (H. Regamey et M. Richard) qui viennent s'intercaler parmi les meilleurs Amateurs ; tandis que Baumgartner (pas au mieux de sa forme) doit se contenter du 7e rang.

1. Fatton Gilbert, Lausanne, 1 h. 28'19, les 55 km. à la moyenne de 37 km. 365 (nouveau record) ; 2. Blanc Francis, Genève, 1 h. 28'27 ; 3. Genoud Louis, Martigny ; 4. Regamey Henri, Vevey ; 5. Richard Michel, Vevey ; 6. Mathey Pierre, Genève ; 7. Baumgartner Kurt, Sierre ; 8. Bonvin Aldo, Sierre ; 9. Brandt Joachim, Berne ; 10. Kornmayer Alphonse Saignelégier ; 11. Vaucher Michel, Lausanne ; 12. Luisier Francis, Martigny ; 13. Pessotto Ettore, Lausanne ; 14. Jacoud André, Genève ; 15. Tietche Jean Marc, Lausanne ; 16. Hofer Manfred, Berne ; 17. Ferrari Sergio, Sierre, etc.

## Graf champion suisse



Dans la région d'Yverdon a eu lieu le championnat cycliste suisse professionnels et indépendants sur route. Notre photo montre le peloton dans la montée de Donneloye. En tête (au milieu) le vainqueur de l'épreuve, Rolf Graf. A sa droite Kurt Gimmi.

MOTOCYCLISME

## La course de côte Orsières-Champex

Après une interruption de 15 ans, la course de côte Orsières-Champex a revêtu hier dimanche pour la plus grande joie des nombreux spectateurs massés tout au long de ces parcours qui exigent des qualités techniques indiscutables de la part des conducteurs. La moyenne de 66 km 330 réalisée par le « meilleur temps absolu », Campanelli, dit mieux que tout commentaire la virtuosité nécessaire pour venir à bout des épingles à cheveu et des fortes pentes constituant les difficultés de ce parcours.

Nous tenons à féliciter le Moto-Club de l'Entremont pour la parfaite organisation de cette épreuve du championnat national qui, grâce à cette réussite, prendra certainement place régulièrement au calendrier.

Résultats principaux :

50 cmc : 1. André Roth (Bâle) sur DKW, 8'22 9 (moyenne 52 km. 276) ; 2. Herbert Denzler (Zurich) sur Kreidler, 8'29 9 ; 3. J. P. Thévoz (Lausanne) sur Benelli, 9'29 5.

125 cmc : 1. Heinz Zurfluh (Horgen) sur Ducati, 7'12 3 (moyenne 60 km. 791) ; 2. Bruno Hilbert (Diessenvofen) sur Motobi, 7'16 4 ; 3. Kurt Weber (Zoug) sur Morini, 7'25 2.

250 cmc : 1. Paolo Campanelli (Zurich) sur Motobi, 6'36 2 (moyenne 66 km. 330), meilleur temps de la journée ; 2. Werner Matly (Zurich), sur Motobi, 6'43 5 ; 3. Luigi Batoluzzi (Baer) sur MV 6'53 1.

350 cmc : 1. Fritz Messerli (Courgémont) sur AJS, 7'00 3 (moyenne 62 km. 527) ; 2. Ernst Weiss (Adliswil) sur AJS 7'05 ; 3. René Péclard (Lausanne) sur Velocette, 7'22 3.

500 cmc : 1. Werner Herber (Zurich) sur Gilera, 6'37 2 (moyenne 66 km. 163) ;

2. Fritz Messerli (Courgémont) sur Matchless, 6'48 2 ; 3. Francis Pochon (Bienne) sur Norton, 7'11 3.

Sicc-car : 1. Henri Curchod (Lausanne) sur BMW, 7'02 1 (moyenne 62 km. 260) ; 2. Fritz Muchlemann (Berne) sur BSA, 7'43 5 ; 3. André Détraz (Lausanne) sur Jawa, 8'57 2.

TIR

## Les meilleurs tireurs suisses se sont entraînés à Sion

L'équipe nationale suisse de tir s'est entraînée dans de bonnes conditions vendredi (à l'arme de guerre), samedi (à l'arme libre) et dimanche (au petit calibre), au stand de Sion. « La Cible » avait vraiment tout prévu pour que le premier séjour de nos spécialistes en Valais reste aussi effectif qu'inoubliable.

Tous les participants à cet ultime entraînement d'ensemble avant les championnats du monde au Caire en octobre prochain se sont montrés en excellente forme. Les tireurs suivants seront du voyage : Hollenstein, Seurex, Simonet, Vogt, Lang, Müller, Schönenberger, Spillmann et Kohler. Sinniger suit les entraînements à titre de remplaçant. La suite du programme préparatoire prévoit des spécialisations et des concours.

Il ne faut pas trop se leurrer des résultats obtenus (records suisses battus) parce que la forme est capricieuse et l'équipe très jeune. La Suisse n'ayant plus participé aux championnats du monde depuis 1954, seuls Hollenstein et Vogt sont habitués aux confrontations mondiales.

## CHARGE FISCALE

Si, sur le plan fédéral, chaque contribuable paie ses impôts selon des quotités applicables à tous, il n'en va pas de même dans les cantons, où les prestations sont très inégales.

Il est vrai que sur le terrain cantonal, les fédéralistes défendent en cette matière leurs derniers retranchements, mais il en résulte une certaine anarchie, aggravée par le fait que les cantons ne disposent pas tous de la même capacité fiscale, car plus les ressources sont abondantes, moins le contribuable paie, et plus la fortune et le revenu sont faibles, plus lourdement sont frappés les assujettis, afin de compenser leur capacité fiscale réduite par des taux d'imposition élevés.

Ainsi, dans des cantons comme Fribourg, Berne et le Tessin, les revenus modestes de 3 à 9000 francs sont-ils taxés 30 %, en-dessous de la moyenne suisse, tandis que ces mêmes revenus sont taxés de 60 à 40 %, en-dessous de cette moyenne dans les cantons de Bâle-Ville et Genève.

En ce qui concerne la fortune, c'est à Appenzelle Rh. I. qu'elle est la plus taxée puisque son taux atteint jusqu'à 122 %, de plus que la moyenne suisse, tandis qu'à l'autre extrémité se trouve Genève, où la

taxation est de 29 %, inférieure à la moyenne du pays.

Il existe aussi une différence sensible entre les cantons industrialisés, où un fort noyau de revenus sont supérieures à la moyenne, et les cantons moins développés, qui se tiennent régulièrement en-dessous de la moyenne. Cette constatation n'a d'ailleurs rien de surprenant, puisqu'elle se répète, en fait, chaque année.

En revanche, si l'on établit une comparaison générale de la charge fiscale au cours de ces vingt dernières années, on constate que cette charge s'est accrue en moyenne de 3,3 %. Il est vrai que les charges des pouvoirs publics ont augmenté durant cette période, dans une large mesure et à tous les échelons. Mais il semble bien que cette augmentation constitue pour ces derniers un avertissement et qu'il serait inopportun, de leur part, d'alourdir encore la charge du contribuable suisse.

Pour être efficace, toute politique fiscale doit s'inspirer d'un principe intangible : demeurer dans des limites raisonnables, afin de ne pas freiner une saine expansion de l'économie du pays. L'agriculture y est intéressée au premier chef. F. Ct.



# La saison des conserves est là !

## BOCAUX À CONFITURE

½ l.		¾ l.
<b>-,65</b>	les 2 pièces	<b>-,75</b>
1 l.		1 l. ½
<b>-,85</b>	les 2 pièces	<b>-,95</b>

## JATTES À GELÉE

250 gr.		300 gr.
<b>-,60</b>	les 2 pièces	<b>-,65</b>
400 gr.		500 gr.
<b>-,70</b>	les 2 pièces	<b>-,80</b>

## BOCAUX À CONSERVES

½ l.	¾ l.	1 l.	1 l. ½	2 l.
<b>-,75</b>	<b>-,85</b>	<b>-,95</b>	<b>1,05</b>	<b>1,15</b>

Bouteilles à conserves

Bouteilles à tomates

# « BÜLACH »

Couvercles - Ressorts - Gommés - Pochettes - Cellophane  
Dénoyauteurs - Balances, etc.



MARTIGNY

**DOCTEUR**  
**O. ZENKLUSEN**  
spécialiste en gynécologie  
FMH - Sion  
**ABSENT**  
jusqu'au 22 août

**Docteur BESSERO**  
**MARTIGNY**  
spécialiste F. M. H.  
Maladies nez, gorges, oreilles  
**ABSENT**

### BELLE OCCASION

A vendre

#### 1 tracteur Bühler

spécial, mod. 1960 avec ou sans relevage hydraulique. Machine à l'état de neuf. Prix très intéressant.

Willy Chappot, Machines agricoles, CHARRAT.  
Tél. (026) 6 33 33.

### OCCASIONS

VOITURES :

<b>OLDSMOBILE F 85 1962,</b>	<b>2.700 km</b>
Cresta 10.000 km	1962
Cresta 40.000 km	1961
Vauxhall Wyvern	1954
Mercedes 190	1957
Taurus Fourgon	1958
VW	1953

CAMIONS, bas prix

Hanomag	1951
Berna	1939
Bedford	1955
Chevrolet	1949

GARAGE

**NEUWERTH & LATTION, ARDON**

Tél. (027) 4 13 46

Agences : Vauxhall - Bedford  
Oldsmobile - Borgward

Saillon - Salle Helvétique

Mercredi 1er août, dès 20 h. 30

## GRAND BAL

organisé par la musique, avec le dynamique orchestre Les Palambrins (7 musiciens)

Nous cherchons pour entrée au plus tôt

### apprenti (e) de bureau

Formation sérieuse et complète.

Les offres manuscrites accompagnées de certificats scolaires sont à adresser jusqu'au 15 août à la Direction de la Sté Coop. de Consommation St-Maurice.

### POMPES arrosage et sulfatage

Tuyaux arroseurs « PERROT »  
Caoutchouc-Atomiseurs BOSS  
Tondeuses à gazon

## Roger Fellay

**SAXON** Machines agricoles  
Tél. (026) 6 24 04.

On cherche pour le 1er septembre 62 ou date à convenir

### employée de maison

(étrangère acceptée). Age minimum : 17 ans. Pas de gros travaux. Très bons gages selon capacités.

S'adresser chez Mme Dr M. Michellod, av. des Cèdres 5, Sion, tél. (027) 2 13 91

### Etablissement horticole

#### F. Maye, Chamoson

Tél. (027) 4 71 42

offre

plantons de légumes de qualité  
100.000 choux-fleurs  
30.000 scaroles  
5.000 frisées de Meaux  
3.000 carottes à salade

POIREAUX, choux-raves, choux-blancs, céleris  
FLEURS, beaux pétunias  
PLANTES VERTES, etc.

## Le Confédéré vous renseigne

### Radio-Sottens

Mardi 31 juillet

7 00 Bonjour matinal - 7 15 Informations - 7 20 Premiers propos - 7 45 Fin - 11 00 Concert romantique - 12 00 Midi à quatorze heures - 12 15 La joie de chanter - 12 30 C'est ma tournée - 12 44 Signal horaire - 12 45 Informations - 12 55 Mardi les gars - 13 05 Disques pour demain - 13 30 Deux compositeurs russes contemporains - 14 00 Fin - 15 59 Signal horaire - 16 00 Entre 4 et 6... - 18 00 La paille et la poutre - 18 15 Le micro dans la vie - 18 45 En musique ! - 19 00 Ce jour en Suisse - 19 14 Horloge parlante - 19 15 Informations - 19 25 Le miroir du monde - 19 50 L'aventure vous parle. S. O. S. - 20 15 Refrains en balade - 20 30 Soirée théâtrale : Appelez-moi maître - 22 10 Plein feu sur la danse - 22 30 Informations - 22 35 Les chemins de la vie - 23 15 Hymne national. Fin.

Mercredi 1er août

7 00 En ouvrant l'œil - 7 15 Informations - 7 30 Ici Autoradio Svizzera - 8 30 Compositeurs romands - 9 30 A votre service - 11 00 L'album musical - 12 00 Au carillon de midi - 12 30 Le rail, la route, les ailes - 12 44 Signal horaire - 12 45 Informations - 12 55 Allocution de M. Chaudet - 13 05 Sous le signe de l'arbalète - 13 40 Musique pour un 1er Août - 14 00 Fin. - 15 59 Signal horaire - 16 00 Marins d'eau douce - 16 20 Musique légère, orchestre Cedric Dumont - 16 40 La guirlande des vacances - 17 40 Musique pour rire - 18 15 Nouvelles du monde chrétien - 18 30 Tour cycliste du Tessin - 18 45 La Suisse au micro - 19 13 Horloge parlante - 19 15 Informations - 19 25 Le miroir du monde - 19 50 Impromptu musical - 20 00 Questionnez, on vous répondra - 20 20 Qu'allons-nous écouter ce soir - 20 30 Concert symphonique - 22 30 Informations - 22 35 Le 1er août en Suisse - 23 15 Hymne national. Fin.

### Télévision

Mardi : Relâche.

Mercredi

13 30 Tour cycliste du Tessin - 15 00 Fin - 20 00 Téléjournal - 20 15 Allocution de M. Paul Chaudet, président de la Confédération - 20 20 Chants du pays - 20 45 Continents sans visa - 21 25 Show-business - 22 25 Informations - 22 30 Téléjournal - 22 45 Hymne national. Fin.

### Cours des billets

Franc français	... 86,50	-	89,50
Dollar USA	... 4,29	-	4,33
Livre sterling	... 12,-	-	12,20
Lire italienne	... 0,68½	-	0,71
Mark allemand	... 106,50	-	109,-
Franc belge	... 8,50	-	8,75
Pesetas	... 7,10	-	7,40

Cours indicatifs communiqués par la Caisse d'Epargne du Valais, Martigny.

### Cinemas

Cinéma ETOILE - Martigny

Lundi 30 et mardi 31 - Un grand western : **Le survivant des monts lointains**, avec James Stewart. - Dès mercredi 1er août : **Les blouses blanches**, avec Frederic March et Ben Gazzara.

CORSO - Martigny

Attention : Le « Corso » étant fermé pour transformations, les séances ont lieu provisoirement dans la salle de danse du Casino.

Lundi 30 et mardi 31 - Parlato italiano s'titre français : **Les deux orphelins (I due orfanelle)**. - Dès mercredi 1er août : **Les ennemis**.

A l'occasion de la Fête nationale

# Courage d'être libre - Confiance en l'avenir

A l'occasion de la fête nationale et pour répondre à la demande de plusieurs lecteurs, nous publions le discours prononcé par M. le conseiller fédéral Hans Schaffner lors du Congrès du parti radical-démocratique suisse à Lucerne. Il s'agit d'un magistral exposé concernant notre statut politique et les raisons que nous avons de croire en l'avenir.

Voici la conférence de M. Schaffner qui trouve ici sa place idéale, à la veille du 1er août :

En venant aujourd'hui m'entretenir, avec des amis politiques que j'estime et dont je me sens proche, en toute liberté d'esprit et à cœur ouvert, des soucis et des problèmes, des tâches et des difficultés que nous devons surmonter par nos efforts communs au cours des mois et des années à venir, je me conforme à un usage qui a déjà valeur de tradition. Je tiens cependant à ne pas apparaître devant vous comme un père de la patrie ployant sous le poids de ses charges et de ses responsabilités. Nous avons l'habitude, en Suisse, de montrer un front soucieux et de déplorer la malice du temps présent ou les incertitudes de l'avenir. En revanche, considérer, d'un esprit assuré, les obstacles et les complications comme des défis stimulants, mettant à l'épreuve tout à la fois notre force et notre habileté, est chez nous une attitude beaucoup moins fréquente. Nous répugnons — ce qui est louable — à afficher une telle assurance. Nous craignons peut-être d'attirer sur nous la colère des dieux en nous montrant par trop satisfaits et sûrs de nous et en admettant qu'il n'y a pas lieu de nous inquiéter outre mesure de ce que l'avenir nous réserve.

**Ne pas voir seulement les ombres**

Lorsque nous regardons autour de nous et que nous considérons la situation politique, économique et spirituelle de notre pays en Europe et dans le monde, ce n'est certainement pas avec des couleurs sombres et tristes qu'il convient de dépeindre l'image de la Suisse d'aujourd'hui, en dépit des péripéties de la guerre froide, des avatars de l'intégration, et des maux de tête que nous cause parfois une conjoncture qui n'est que trop satisfaisante. Il est utile et salutaire de jeter un regard en arrière et de comparer par exemple la situation qui est aujourd'hui la nôtre avec celle d'il y a vingt ans, alors que la Suisse était encerclée par les armées d'un groupe de puissances hostiles à l'extrême à notre conception libérale et humanitaire de la vie et de l'Etat, ou d'il y a trente ans, lorsque les nuages menaçants de la crise se concentraient sur notre pays et que la stagnation de l'économie, le recul des exportations et la menace du chômage occupaient les cœurs et les pensées. A tout cela fait place aujourd'hui, en dépit des frictions, des perturbations et des crises de croissance actuelle, une économie florissante et dans la plénitude de sa force, d'une vigueur et d'une capacité qui surprennent, même si nous avons oublié depuis longtemps la fragilité et les faiblesses passées. Certes, sur la vaste scène de la politique mondiale, la scission inquiétante du globe entre l'Est et l'Ouest, les tensions entre un Nord industrialisé et un Sud qui s'émancipe avec impétuosité, nous troublent et requièrent de nous une attention et une préparation constantes ; on peut néanmoins relever que les puissances qui manifestent leur attachement à des convictions libérales et humanitaires, en deçà comme au-delà de l'Atlantique, apparaissent relativement mieux armées aujourd'hui que les pays qui présentèrent un front désuni contre l'agression des puissances de l'Axe. Ainsi donc, malgré l'équilibre précaire de la terreur atomique, malgré le risque que les langues de feu d'une « guerre chaude » s'élèvent en des endroits circonscrits le long du front de la guerre froide, nous pouvons espérer maintenir la paix et la liberté en demeurant en alerte et en état de nous défendre.

**Le miracle de l'économie de marché**

Arrêtons-nous quelques instants sur la prospérité de notre économie et sur son expansion ininterrompue depuis plus de 15 ans. Dans l'exaltation d'une conjoncture en expansion et du plein emploi, nous sommes enclins à considérer comme tout naturel et allant de soi notre système économique avec ses mécanismes extrêmement compliqués, ses diverses forces d'accélération et de freinage. Nous ne portons en général guère d'attention au miracle de solidité, de sûreté et de précision dont dépend le fonctionnement de l'économie de marché et de concurrence ; aussi négligeons-nous fréquemment de lui donner toute l'attention et les soins qu'il mérite. Ce miracle de précision économique, nous le devons au fait que la production et la distribution des marchandises correspondent étroitement aux désirs et

aux besoins de centaines de milliers d'acheteurs et de millions de consommateurs, que le fabricant reçoit en temps utile les machines nécessaires à son entreprise, que l'industrie de transformation dispose de matières premières et de produits semi-finis et que, finalement, les importateurs, les grossistes et les détaillants peuvent constituer des stocks et des assortiments, puis les reconstituer en temps opportun. Ce miracle, nous le devons tout particulièrement au fait que des consommateurs innombrables peuvent choisir, dans une masse presque inépuisable de biens et de services, ceux qui leur conviennent le mieux compte tenu du prix et de la qualité ; au fait que, dans chaque catégorie de prix, il n'y a pas une machine à laver, une voiture, un appareil de radio à acheter, mais tout un choix d'articles les plus variés ; au fait enfin que ces produits adaptés aux besoins individuels les plus nuancés ne figurent pas seulement dans les catalogues ou dans les vitrines, mais peuvent être livrés aux intéressés, sur commande, dans les plus brefs délais, à leur domicile même.

**La liberté favorise la croissance économique et l'amélioration du niveau de vie**

Que notre économie de marché et de concurrence libre fonctionne, dans l'ensemble, d'une façon pleinement satisfaisante et sans grincements fâcheux, bien que ou, mieux, parce qu'aucun office ou aucune autorité étatique, aucun inspecteur ou aucun contrôleur mandaté par l'Etat n'a son mot à dire et ses directives à donner dans le déroulement quotidien de la vie économique, voilà un phénomène qui frappe chaque fois d'étonnement les visiteurs venant de pays à économie dirigée, nationalisée et réglementée. En particulier, les ressortissants d'un grand ensemble économique, qui ont vécu depuis bientôt un demi-siècle sous le régime d'une économie étroitement centralisée et qui, antérieurement, ne connurent du libéralisme économique que les formes embryonnaires, sont décontenancés — lorsqu'ils sont mis en contact avec le système économique occidental — par l'existence d'une économie qui procède automatiquement aux ajustements requis par l'intérêt général. Les accusations incessantes selon lesquelles notre économie de marché et de concurrence serait un système d'oppression et d'exploitation du peuple ne procèdent pas seulement de desseins évidents de propagande et d'agitation, mais, encore, d'une interprétation totalement erronée des principes du marché et de la concurrence libre, de la liberté de contracter, de consommer et de produire. C'est également sur une appréciation fautive des forces et des lois qui régissent notre système économique que repose le mot d'ordre à vrai dire quelque peu présomptueux et prématuré que s'est donné le groupe économique en question : rattraper et même dépasser à bref délai le monde occidental, y compris l'Amérique, en ce qui concerne l'expansion économique et le développement du niveau de vie.

Les pays du monde libre ne peuvent que saluer le défi qui leur est ainsi lancé. Rien ne serait plus souhaitable, pour les peuples du bloc oriental qu'un progrès économique accéléré, un revenu plus élevé et un ravitaillement plus abondant, en particulier parce qu'un bien-être accru repousse à l'arrière-plan la tentation d'aventures politiques à l'étranger, comme l'expérience le prouve. S'il n'y a rien à objecter aux plans orientaux d'accroissement accéléré du niveau de vie, on ne peut néanmoins se retenir d'émettre de sérieux doutes quant à leur succès, et tout particulièrement quant à un dépassement du niveau de vie occidental. Les informations qui parviennent du pays qui — pour reprendre l'expression usitée — a lancé le défi de la compétition économique « pacifique », sur ses déficits agricoles chroniques, ses goulets d'étranglement et ses retards sur les « objectifs du plan », correspondent à une toute autre image. En fait, rien dans les expériences réalisées jusqu'à maintenant ne permet d'affirmer que l'économie collectiviste de contrainte peut se mesurer en une compétition pacifique avec l'élan créateur et les impulsions inépuisables qui animent le système de marché et de concurrence libre.

Ce n'est pas l'effet du hasard si des économistes et des sociologues de renom (comme, par exemple, l'Anglais

W. Arthur Lewis) attribuent l'expansion rapide de l'économie et l'élévation du niveau de vie depuis le début du 19<sup>me</sup> siècle essentiellement à l'extension des libertés économiques à savoir la liberté de conclure des contrats, ainsi que la liberté du commerce et de l'industrie, qui englobent le libre choix de l'emploi, la libre acquisition des moyens de production et la libre concurrence. Les droits et les possibilités qui résultent de ce système ont — dans notre monde prédestiné à la liberté de marché — déclenché cet élan économique, technique et social qui d'année en année permet à des cercles toujours plus larges de la population non seulement de satisfaire mieux et plus facilement les besoins élémentaires de l'existence, mais encore de se procurer toujours plus de ceux des biens qui facilitent et embellissent cette existence. Ainsi, c'est en nombre croissant que des biens et des services plus variés, plus élevés et plus raffinés peuvent être mis à la portée de gens qui auraient à peine osé y rêver il y a une ou deux générations seulement.

**Apprendre à faire un usage approprié du bien-être accru**

La prospérité croissante de la population accélère sans aucun doute le nivellement des habitudes de consommation, de même que l'égalisation des conditions de vie entre les divers cercles



Hans Schaffner, conseiller fédéral

de la population et groupes de professions, entre les patrons et les ouvriers, entre les villes et les campagnes, entre les salariés et les travailleurs indépendants. Il me paraît cependant totalement erroné et en complète contradiction avec les fondements et les objectifs d'un système fondé sur une conception libérale-démocratique de l'Etat, de l'économie et de la société, d'assimiler cette égalisation et ce nivellement — comme le font volontiers certains critiques de la prospérité et de la culture — à une uniformisation qui serait préjudiciable à l'esprit et à la culture. Je penche pour l'opinion contraire. En permettant à un nombre toujours plus grand d'êtres humains une consommation différenciée et nuancée — alors qu'il y a une ou deux générations encore la grande majorité des gens devaient se contenter du peu auquel les autorisait leur revenu extrêmement modeste ou qui leur revenait d'après les us et coutumes — la société plurielle d'aujourd'hui ne doit pas conduire nécessairement à une uniformisation accrue, mais peut au contraire engendrer un processus de différenciation. Je ne conteste pas que nos contemporains n'ont pas encore tous appris à faire l'usage optimum des possibilités qui leur sont offertes et qu'ils attachent trop peu d'importance au fait que la prospérité économique n'engendre pas seulement des biens et des prestations d'ordre matériel, mais aussi des œuvres spirituelles et culturelles. Mais on ne peut tirer de ceci aucun argument valable contre l'amélioration du bien-être : de celui-ci aussi on apprendra à faire un usage approprié.

Sous réserve du fait que la liberté comprend, comme on le sait, le droit de commettre des erreurs et d'en tirer la leçon, l'usage raisonnable et juste de la prospérité croissante — sur lequel on peut d'ailleurs souvent avoir en toute honnêteté des avis divergents — est une des tâches dont la solution doit être cherchée essentiellement par le moyen d'une éducation et d'une instruction adaptées aux exigences des temps nouveaux, à tous les échelons de notre système d'enseignement. Les écoles et les églises, les associations culturelles, les moyens modernes de communication tels que la presse, la radio et la télévision, devraient, plus qu'elles ne le font actuellement, me semble-t-il, s'oc-

cuper de manière positive et dans un esprit ouvert des problèmes posés par l'accroissement du bien-être et par son usage judicieux. Ce ne devrait toutefois pas être à l'occasion de s'attarder sur le bon vieux temps et pour condamner la vie moderne en bloc, comme le cas s'en rencontre trop fréquemment. En effet, l'ancien temps peut tout au plus être qualifié de bon pour une petite élite. Pour de larges cercles de la population, il ne signifiait guère plus qu'une vie végétative d'une morne simplicité, avec de longues journées de travail et de maigres gains. Cela, nous devons le rappeler sans cesse à ceux qui voient avant tout non les bienfaits mais les mauvais côtés de la croissance économique ou de l'élévation du niveau de vie et du progrès social.

**Un siècle et demi de développement économique stupéfiant**

Après cette petite incursion dans le domaine des principes et des idées, je désire vous montrer par quelques exemples à quel rythme littéralement stupéfiant l'économie du monde occidental a, sous le signe de la liberté de marché et de concurrence, développé sa capacité productive depuis environ 150 ou 200 ans, c'est-à-dire depuis l'invention de la machine à vapeur et le début de l'ère industrielle. Malheureusement, les données se rapportant à notre pays font presque complètement défaut. Nous pouvons néanmoins appliquer sans grand risque à notre propre situation les chiffres de croissance d'autres Etats industriels. En ce qui concerne la France, le professeur Jean Fourastié a démontré, dans l'ouvrage souvent cité « Le grand espoir du 20<sup>me</sup> siècle », que la productivité du travail, dans le secteur industriel comme dans le secteur agricole, n'avait pratiquement pas varié entre 1500 et 1800, car le fils travaillait de la même manière que son père, et le père que le grand-père ; entre 1800 et 1950 en revanche, la productivité par personne occupée dans l'agriculture s'est multipliée de 40 à 50 fois, alors qu'elle s'accroissait encore davantage dans l'industrie par suite du progrès technique plus rapide. Aux Etats-Unis, le rendement par heure de travail a augmenté de 7 à 8 fois entre le milieu du 19<sup>me</sup> siècle et le milieu du 20<sup>me</sup> siècle. D'après les estimations de l'OECE, qui se rapportent à un nombre relativement grand de pays industriels, l'augmentation du produit national brut par personne occupée est, depuis une centaine d'années, de 2,1 % par an en Suède, de 2 % aux Etats-Unis, en France et en Allemagne, de 1,5 % en Grande-Bretagne et de 1,2 % en Italie.

Quelles ont été les répercussions du rythme rapide de la croissance économique sur le revenu et le pouvoir d'achat de la population ? Ici aussi, seules des estimations sont possibles, car ce n'est que depuis la première guerre mondiale que les enquêtes sur le niveau des salaires et la durée du travail, l'évolution des prix et le revenu national offrent certaines garanties d'exactitude. Dans les pays industriellement avancés, il semble que les salaires réels moyens et le niveau de vie ont en règle générale doublé par rapport aux années précédant la première guerre mondiale et quadruplé par rapport au milieu du siècle dernier. Aux Etats-Unis, on constate que le revenu réel par tête de population active a, en gros, doublé entre 1900 et 1950, triplé entre 1850 et 1950. En Suède, l'augmentation du revenu réel par habitant paraît avoir été encore plus rapide. En ce qui concerne la Suisse, nous devons — faute de données disponibles pour les époques plus anciennes — nous borner à constater que, selon les enquêtes entreprises auprès des travailleurs accidentés de l'industrie et de l'artisanat, le gain hebdomadaire réel s'est accru de 110 %, en chiffres ronds entre 1913 et 1961, c'est-à-dire qu'il a également doublé en l'espace de cinquante ans à peine. Lors de telles comparaisons des revenus et des salaires à l'échelle séculaire, il ne faut naturellement pas négliger le fait que la durée du travail a constamment diminué, ce qui doit également être mis à l'actif de la productivité économique croissante et ce qui a contribué à l'amélioration du bien-être des travailleurs.

**L'économie moderne de marché infirme la paupérisation prédite par Marx**

Lorsque nous considérons les exploits et les succès de l'économie de marché et de concurrence, l'élévation continue du revenu national et individuel, la démocratisation de la consommation et les loisirs accrus que notre système économique offre aux travailleurs, lorsque nous tenons en outre compte des multiples mesures légales et contractuelles de sécurité sociale qui protègent les individus contre les vicissitudes de la vie professionnelle et privée, contre la vieillesse et l'invalidité,

contre la maladie et les accidents, nous avons la plus grande peine à comprendre comment des voix peuvent aujourd'hui encore s'élever à l'Est et parfois même à l'Ouest pour clouer au pilori notre système comme étant dominé par une classe capitaliste dure, anti-sociale et avide. Les reproches que Kar Marx et Frédéric Engels adressaient entre 1840 et 1850 aux vices des débuts de l'ère industrielle n'étaient pas absolument infondés lorsqu'on pense par exemple qu'un esprit aussi peu socialiste que Gottfried Keller dénonçait avec force vers 1860 l'une des plaies essentielles du système industriel d'alors, à savoir le travail des enfants qui mettait en danger la santé de ces derniers.

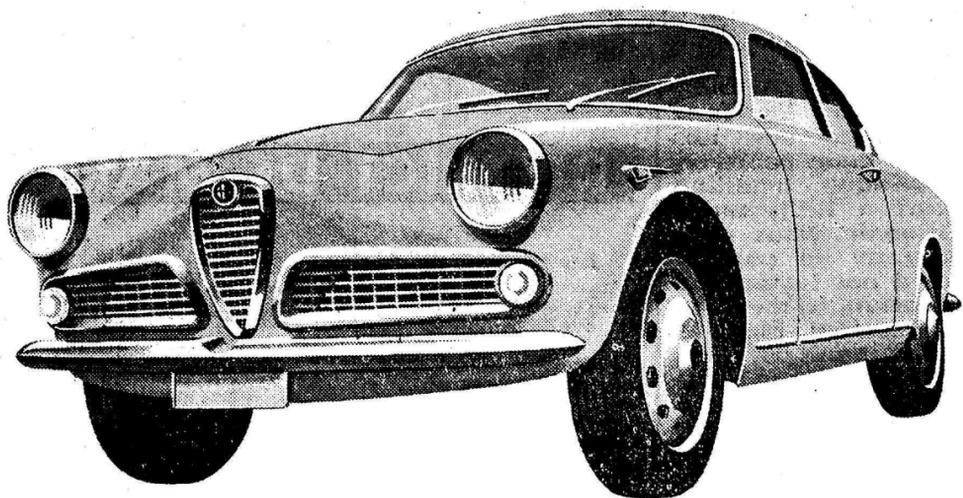
Mais l'évolution subséquente a été tout autre que Marx et Engels ne le prédisaient : bien loin de continuer à se dégrader, le sort des travailleurs s'est amélioré de décennie en décennie ; l'ouvrier d'aujourd'hui, assuré socialement, affermi financièrement et conscient de sa force économique, n'a plus aucune ressemblance avec son prédécesseur de l'époque du Manifeste communiste de 1848. Une telle évolution est certes due pour une large part aux efforts de partis progressistes, aux interventions de l'Etat dans le domaine social et à l'esprit de coopération des deux partenaires sociaux, mais les conquêtes économiques et sociales réalisées depuis 100 ans n'auraient pas été possibles sans le dynamisme de l'économie, qui met toujours davantage de biens et de services à la disposition des citoyens. C'est pourquoi l'expression de « système économique des petits », qu'emploient maints sociologues et économistes libéraux pour qualifier l'économie actuelle — libérale et dynamique — de marché et de concurrence, est parfaitement appropriée. Aucun système n'est bien entendu sans défaut, mais — tout bien considéré — il paraît difficile de comprendre pourquoi nous discréditerions nous-mêmes le système économique avantaueux, judicieux, humain et social qu'est le nôtre en continuant de l'affubler du nom de « capitalisme », encore tout chargé de ressentiments et de souvenirs déplorables. Nous devrions nous efforcer de désigner l'économie moderne de marché et de concurrence, qui n'a presque plus rien de commun avec le capitalisme d'ancien style, d'un nom qui soit adapté aux conditions actuelles et qui, notamment, serve moins la propagande des adversaires de ce système, à l'Est et à l'Ouest, que l'ancienne expression aujourd'hui largement démodée.

**La liberté de chacun est limitée par celle d'autrui**

Lorsque nous louons la liberté de marché et de concurrence qui a conduit si avant les pays qui lui sont attachés dans la voie du développement économique et social, nous ne devons cependant pas oublier que, en raison de leur nature même, les droits afférents à cette liberté ne peuvent pas être illimités. Cela ressort déjà du principe de la philosophie classique, selon lequel la liberté de chacun est limitée par celle d'autrui. L'Etat doit fixer, en tant que législateur, le cadre juridique à l'intérieur duquel se déroule la vie économique ; l'Etat doit aussi veiller à assurer l'égalité des armes dont disposent les participants à la vie économique lorsqu'ils se mesurent les uns avec les autres, et prévenir une élimination de la concurrence qui serait une source de privilèges, de positions de force ou de monopole ou encore de gains ne correspondant ni à la prestation fournie, ni au risque couru. Une des tâches essentielles de toute communauté publique moderne consiste à assurer la protection des éléments les plus faibles de la société, à aider ceux qui sont défavorisés et à remettre dans la course ceux qui ne profitent pas du dynamisme de l'économie ou qui en sont les victimes. Personne ne peut prétendre sérieusement que le rythme de croissance a souffert par suite du maintien de l'équilibre des forces, de la suppression des perturbations et de la protection des faibles et des opprimés. Au contraire, si nous laissons les choses suivre leur cours et si nous ne nous soucions pas des effets accessoires de la croissance économique, des tensions sociales et économiques se produiraient, qui non seulement mettraient en question le processus de croissance, mais pourraient aussi compromettre la structure même de l'économie et de la société.

(A suivre)

**SUZE**  
L'apéritif des gens prudents



# LE GARAGE ÉLITE,

A. PELLANDA, SIERRE

agent général pour le Valais,  
a le plaisir d'informer sa fidèle clientèle qu'il a confié  
le service Alfa Romeo du Bas-Valais au

**GARAGE ROYAL S. A.  
MARTIGNY**

ceci dès le 1er août 1962.  
Service pour tous les types de voiture Alfa Romeo.

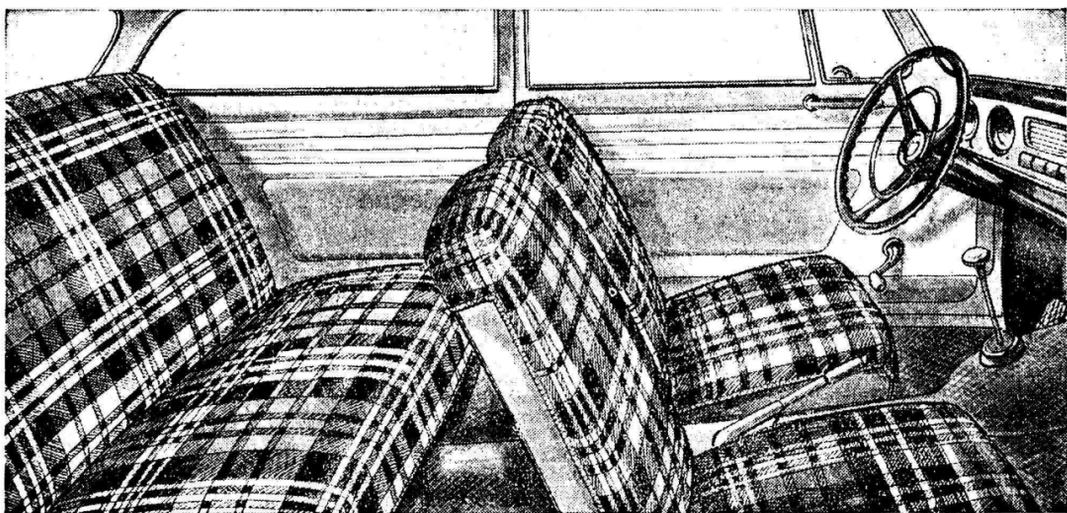


Pour tous renseignements

Agent général, SIERRE — Tél. (027) 51777

Service Alfa Romeo, Martigny - Tél. (026) 61892

# alfa romeo



## Protégez les sièges de votre voiture...

Pour sièges avant séparés ou à dossiers séparés et siège arrière. Les trois pièces

SEULEMENT

# 19.80

A NOTRE RAYON « COUVERTURES »



MARTIGNY

au moyen de nos housses confectionnées dans un bon coton écossais. Bords surfilés. Les mesures s'appliquent aux voitures de dimensions petites et moyennes telles que VW, Dauphine, Simca, Opel, etc.



SION La Planta - Ch. post. Il c 1800

A vendre

### forts plantons

de choux-fleurs géants blancs très hâtifs au prix de Fr. 25,- le mille, départ gare, ainsi que plantons de poireaux au prix du jour.

Se recommande E. Guillo-Gatti, marchand-grainier, Nant-Vully (FR) tél. (037) 72425.

N'oubliez pas

que les PETITES ANNONCES rendent service!



Lundi 30 et mardi 31 - (16 a. révolus) - Un très grand «western» :

### LE SURVIVANT DES MONTS LOINTAINS

avec James Stewart et Audie Murphy.

Le cinéma est transféré dans la salle de danse du Casino. Lundi 30 et mardi 31 - (16 ans révolus) - Une œuvre émouvante :

### LES DEUX ORPHELINES

avec Myriam Bru et Nadia Gray. Parlo italiano. S/titres français.



61622

## Mercredi 1er août

nos magasins seront fermés à 17 heures

Grands Magasins  
**A L'INNOVATION**

tél. (026) 61855 MARTIGNY

SEUL MAGASIN CLIMATISÉ DE LA VILLE

Etes-vous la

# sténo-dactylo secrétaire

qui cherchez une place de confiance, stable, bien rémunérée dans agence de publicité internationale ? Caisse de retraite ou d'épargne, un samedi libre sur deux. Entrée de suite ou à convenir. Entière discrétion assurée. Vous devez connaître la sténo en français et en anglais.

Envoyez votre offre avec curriculum vitae, prétentions de salaire et, si possible, références et photo à M. W. M. Meier, Chef du Département Etranger, Publicitas, 15, rue Centrale, Lausanne.

# Messages pour la fête nationale

## TOUJOURS LA SURCHAUFFE ÉCONOMIQUE

L'Etat ne dispose que de moyens limités pour lutter contre la surchauffe économique. L'arme classique de la politique du taux d'escompte n'est plus guère efficace lorsqu'il y a trop de capitaux. La Confédération et la Banque nationale cherchent à neutraliser les capitaux qui affluent dans le pays. On les fait passer dans des comptes spéciaux. Les mesures ne sont toutefois pas suffisantes. Elles se complètent par d'autres : la liberté d'exporter des capitaux, le libéralisme dans le domaine de l'importation des marchandises et de l'admission en Suisse de travailleurs étrangers. En 1961, des capitaux ont été exportés pour une somme égale à la moitié de celle des capitaux importés. L'achat de marchandises à l'étranger empêche une hausse des prix chez nous. La main-d'œuvre étrangère en Suisse dimi-

nue la tension engendrée par la surexpansion et cela pour autant que l'arrivée d'ouvriers étrangers n'ait pas pour conséquence de nouveaux investissements dans les entreprises. Les pouvoirs publics et l'économie privée doivent collaborer dans la lutte contre la surexpansion. C'est pourquoi les accords conclus par les banques avec la Banque nationale sont très importants. Depuis mars 1962, une convention limite les crédits jusqu'à fin 1962. On prévoit que ces mesures subsisteront en 1963. On sait aussi que les décisions des associations patronales de ne pas augmenter leur prix de vente ont eu d'heureuses répercussions. On espère que les pouvoirs publics remettront à plus tard l'exécution de certains travaux. Ainsi notre pays s'efforce de freiner raisonnablement ce qui lui paraît excessif.

**Mercredi soir, les feux vont s'allumer sur nos montagnes pour célébrer, selon l'antique tradition remontant à 1291, notre fête nationale. Nous sommes heureux de pouvoir apporter à nos lecteurs, à cette occasion, le message de M. Edouard Morand, président cantonal du PRDV, qui dégage la vraie signification, dans le sens du bien commun et du progrès social, de notre fête nationale. D'autre part, nous reproduisons le discours de M. Schaffner conseiller fédéral, prononcé au Congrès du parti à Lucerne, qui retient l'intérêt général dans tout notre pays.**

## DISTRICT DE MARTIGNY

### MARTIGNY

#### Au conseil municipal

Au cours de ses séances des 17 et 26 juillet 1962, le conseil municipal a notamment :

1. adopté à l'unanimité et en entier le plan d'extension et d'alignement de la commune de Martigny-Ville, et décidé de le mettre à l'enquête publique en même temps que le plan d'extension et d'alignement de la commune de Martigny-Bourg en voie de révision ;
2. décidé l'étude de la plantation d'arbres en bordure de la nouvelle route cantonale qui portera, à l'intérieur de la localité, soit depuis la rue du Simplon jusqu'à la sortie de la Bâtiaz le nom de « rue du Léman » ;
3. décidé l'étude d'une décoration florale au carrefour avenue de la Gare - rue du Léman ;
4. décidé de fournir une garantie de Fr. 2000.— en commun avec la Société de développement pour permettre de poser la candidature de Sion-Valais, pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver 1968, tout en réservant son attitude quant à une participation de la commune au déficit éventuel de ces Jeux ;
5. adopté les heures d'ouverture, ainsi qu'un nouveau tarif pour les abattoirs ;
6. décidé un versement de Fr. 1000.— en faveur des sinistrés de Produit.

### Fête nationale

Toutes les sociétés locales ainsi que les autorités civiles et religieuses sont invitées à participer à la manifestation du mercredi 1er août.

Le rendez-vous a lieu à 20 h. sur la Place de la Gare où le cortège se formera. Il sera conduit par l'Harmonie municipale et défilera en ville en suivant l'itinéraire habituel.

L'allocation patriotique sera prononcée par Me Guy Zwissig, député au Grand Conseil valaisan.

L'illumination de la Tour de la Bâtiaz clôturera la manifestation officielle.

La population est priée de pavoiser. D'autre part, il est rappelé l'arrêté du Conseil d'Etat relatif à l'interdiction des pétards et grenouilles. Les contrevenants seront sévèrement punis.

Société de développement.

### SAXON

#### Réception de la Concordia

L'année dernière avait été inaugurée l'initiative d'une réception dans les mayens, par les autorités radicales, de la fanfare « La Concordia ». On vient de récidiver avec pleine réussite hier, et chacun espère que cette sortie deviendra traditionnelle. Nos musiciens ont donc pris hier le chemin de la fraîcheur montagnarde et ils étaient tous bien en souffle pour le concert-apéro chez la marraine, Mme Henri Favre. Quant à l'appétit pour la raclette qui les attendait chez M. le conseiller Comby, aucune lacune à signaler... Les racleurs — qui se trouvaient être le laitier et le boucher du village — furent à la hauteur de leur tâche délicate et recueillirent les félicitations générales. Le reste de ce beau dimanche se déroula comme il se doit dans la joie et chacun regretta la fuite trop rapide des heures qui sonnèrent bien trop tôt la « retraite » sur Saxon.

Un grand merci aux autorités radicales de Saxon pour ce geste d'amitié et à l'année prochaine !

#### Chute mortelle au Muveran

Un ecclésiastique allemand, M. l'abbé Rosenwöller, de 31 ans, s'est tué en effectuant une ascension dans la région du Muveran. Le corps a été ramené à Sion en hélicoptère.

### HAUT-VALAIS

#### Noyade mortelle

Un ouvrier italien, M. Circelli, s'est noyé en se baignant dans un étang près de Gampel-Steg. Son corps a été découvert au terme de longues recherches.

## Le malaise des expéditeurs sera-t-il cause d'une perte de gain pour les producteurs de framboises de Nendaz ?

La région de Nendaz s'est lancée avec succès depuis quelques années dans la culture de la framboise. Des fruits de belle qualité, renommés sur le marché ont récompensé les efforts des producteurs. L'écoulement fut jusqu'à cet été assuré d'une manière saine et un prix satisfaisant est venu apporter un gain appréciable aux familles de Nendaz.

Mais l'aspect réjouissant de cette culture prend, ces jours, une tournure délicate. Une baisse importante de prix est intervenue au début de la cueillette des framboises de Nendaz. Ce prix au kilo est ramené à celui de la fraise, soit 1 fr. 80. Une telle baisse n'est pas sans influencer sur le rendement de la production. Aussi est-ce avec intérêt que les producteurs de Nendaz ont entendu vendredi, des explications de M. Jean-Laurent Cheseaux, président de la Fédération des producteurs de fruits et légumes.

M. Cheseaux se voulait d'apporter l'apaisement aux producteurs de Nendaz, mécontents du prix attribué à leur récolte. Y a-t-il réussi ? Seules les interventions de ces prochains jours et les efforts faits amèneront des résultats à même d'éviter une situation qui compromet dangereusement l'équilibre financier de la production.

M. Cheseaux s'est plu à reconnaître le bel effort des producteurs de Nendaz pour améliorer la qualité de leurs produits. Il analyse ensuite les conditions de production : travaux de nettoyage, traitements antiparasitaires, frais de cueillette particulièrement élevés. Tous ces facteurs influent sur le gain laissé par cette culture. M. Cheseaux reconnaît que le prix actuel ne couvre point les frais de production. Les producteurs de Nendaz sont donc obligés de travailler en perte !

Pour quelles raisons ? M. Cheseaux les énumérera brièvement.

**Malaise des expéditeurs :**  
C'est le premier mal que signale M. Cheseaux. Il existe auprès des expéditeurs intéressés à l'achat des framboises, un malaise particulier ou jouent concurrence, prestige et peut-être aussi mauvaise volonté. Il faut tout d'abord remédier à ce mal, mettre de la clarté, de l'honnêteté dans les relations de ces expéditeurs avec les délégués de la production. En effet, il faut signaler que ces expéditeurs ne parlent point le même langage lors d'une bourse fixant un prix ou aux producteurs eux-mêmes. D'un côté, ce sont le marasme, la mévente et de l'autre — auprès de

la production — ce sont l'écoulement normal, une course à de plus grandes quantités encore.

Il y a rupture d'intérêts manifeste qui provoque le malaise signalé par M. Cheseaux et qu'il importe aux milieux responsables de guérir. Car les producteurs font les frais de ce sorniois mal qui sépare les expéditeurs !

**Fin de la récolte de la rive droite :**  
La récolte de la framboise de la rive droite touche à sa fin. Sur le marché arrivent donc des fruits de moindre qualité, de la « grenaille » pour reprendre le terme de M. Cheseaux. Ce manque de qualité influe aussi sur les conditions de vente.

**Erreur de ramassage :**

Les producteurs ne désirent point cueillir leurs fruits le dimanche. Aussi une très forte quantité arrive-t-elle sur le marché le mardi au lieu du lundi. Ce fait provoque un marasme qu'il faut éviter. Il faut régulariser par une cueillette plus étalée des tonnages moins importants quotidiennement.

**Mauvaise répartition des fruits auprès des expéditeurs :**

Certains expéditeurs sont mieux placés sur le marché que d'autres collègues. Ils peuvent expédier une plus forte quantité. Il faut donc que les quantités soient réparties selon les possibilités des expéditeurs. Mais cette équitable répartition ne peut être réalisée par les producteurs. Car à ces derniers, tous les expéditeurs vantent l'excellent marché de la framboise. Il importe donc qu'une instance supérieure s'occupe de cette canalisation nécessaire des tonnages selon la puissance de vente de chacun.

\*\*\*

A ces maux, des remèdes ! M. Cheseaux sait l'effort des producteurs. Il ne peut donc que souhaiter que le malaise des expéditeurs résolu, la création d'un fonds de compensation, une meilleure répartition des tonnages, une cueillette quotidienne de moyenne importance viennent au secours du marché.

M. Cheseaux promet à l'assemblée une amélioration de la situation pour le mardi 31 juillet. C'est le vœu de chacun, car la situation actuelle durant, risquerait de provoquer un mécontentement justifié des producteurs.

Aux remèdes signalés par M. Cheseaux, nous voudrions aussi ajouter une possibilité : une meilleure étude du marché valaisan ! Combien de framboises valaisannes sont-elles acheminées et vendues dans

nos stations, auprès des hôtels ?

Pour l'instant, la situation est calme. Les producteurs de Nendaz sont conscients des efforts accomplis pour redresser la situation. Ils ne demandent qu'une juste récompense de leur travail. Mais ils s'adressent aussi à toute la population valaisanne ! Pour lui demander de provoquer ce marché valaisan en exigeant de la framboise chez nos primeurs, en signalant les cas de prix trop élevés en regard de celui accordé à la production. D'une collaboration de chacun dépend le juste salaire de toute une population sympathique !

A. F.

## D'un numéro à l'autre

### La fille d'André Roch se tue en montagne

Au Piz Kesch (Grisons) deux jeunes filles ont fait une chute mortelle. L'une d'elles est Mlle Suzanne Roch, fille de l'alpiniste et skieur bien connu des anciens de la Brigade de montagne 10, André Roch, qui accompagnait les deux jeunes filles lors de cette ascension. Lui-même ne souffre que d'une forte commotion. Nous lui adressons l'expression de notre vive sympathie.

### Congo : un nouveau projet de Constitution fédérale

Le premier ministre congolais, M. Adoula, a demandé à M. Thant, secrétaire général de l'ONU, de mettre à sa disposition des experts en droit constitutionnel afin d'aider son gouvernement à élaborer une constitution fédérale. Il a déjà préparé un avant-projet, aux termes duquel les pouvoirs des organismes fédéraux s'étendent aux affaires étrangères, à la défense nationale, aux douanes, à la monnaie, à la politique fiscale du commerce inter-Etats et extérieur, aux postes et télécommunications, etc. Les membres de la future fédération exerceraient le contrôle de leur propre administration, et seront chargés du maintien de l'ordre et de l'organisation fiscale, économique et sociale, à l'intérieur de leurs propres Etats.

Cette constitution, dont les principes s'inspirent de ceux acceptés par M. Tshombé, aux conférences de Tananarive et de Coquilhatville, l'an dernier, donnerait aux Etats membres une réelle autonomie.

### Brûler ce qu'on a adoré

Un nouveau membre du Grand Conseil zurichois a demandé que les parlementaires cantonaux et communaux zurichois ne siègent que douze ans dans les conseils législatifs. Cette proposition ne plaît pas aux indépendants qui feraient les frais de l'opération. L'alliance vieillit, mais l'alliance doit approuver car elle-même en 1940 avait déposé une initiative semblable qui limitait à 12 ans aussi la durée des fonctions de nos conseillers nationaux. Cette initiative fut repoussée par 408 646 non contre 219 401 oui, malgré la propagande faite par le comité d'action du conseiller national Pfäendler. Aujourd'hui, ce sont justement les indépendants qui redoutent ce qu'ils professaient naguère. Constatons que dans le parti radical, on ne craint nullement la limite de la durée des fonctions. Au Grand Conseil bernois, sur 39 radicaux, il y en a 13 de nouveaux, et au Conseil national, sur 64 membres radicaux, il y en a 17 nouveaux.

### Un train déraile aux Etats-Unis

Un accident de chemin de fer qui s'est produit samedi près de Stelton, a fait 19 morts et 116 blessés. Le déraillement du train qui transportait des supporters d'un match de football serait dû à un défaut de la voie ferrée, a annoncé un porte-parole de la Compagnie Pennsylvania Railroad. Le train roulait à 110 km.-h. longeant la rivière Susquehanna lorsque l'accident s'est produit. Trois wagons ont fait une chute de près de vingt mètres avant de plonger dans la Susquehanna dont l'étiage était heureusement très bas en raison de la sécheresse.

### Ouragans en Pologne

Tandis que la sécheresse est telle en Italie que Florence est privée d'eau pour plusieurs jours — ce qui ne va pas sans causer une situation critique vu la vague de chaleur — plusieurs points du globe connaissent des intempéries d'une grande violence. Au Texas, des pluies diluviennes se sont abattues (325,8 mm. d'eau à Dallas en 24 heures). Dans les Alpes françaises, la région de Briançon a été dévastée par une tornade qui a fait des millions de francs de dégâts. Mais la Pologne est plus particulièrement éprouvée, puisqu'on y dénombre 6 morts et plus de 20 blessés à la suite d'ouragans.

### Bagarres entre fascistes et anti-fascistes

En Angleterre, un meeting du Mouvement d'union nationale (fascisant) de sir Oswald Mosley a donné lieu à des désordres.

Il se déroulait à Manchester, où une quarantaine de membres du mouvement ont défilé, sous la protection de la police. Dès le début de la manifestation, des cris hostiles se sont élevés de la foule, et très vite, une partie des contre-manifestants a débordé le service d'ordre. Elle s'en est prise violemment à ceux qu'elle a traités de « racaille fasciste ». Aux cris de « envoyez-les à Belsen » et « A mort Mosley », les mécontents ont bombardé les membres du Mouvement d'union nationale à coups de tomates, de choux-fleurs, et même de sacs à mains ! Un drapeau arboré par les manifestants a été réduit en pièces. Sir Oswald — maintenant âgé de 65 ans — s'est fait assommer par la foule furieuse.

Finalement, l'ordre a pu être rétabli. La police a arrêté 46 personnes. La plupart d'entre elles seront poursuivies pour « attitude indisciplinée ».

### Ben Bella et le bureau politique vont s'installer à Alger

« Pour nous cette crise est virtuellement réglée, a déclaré Ahmed Ben Bella, au cours d'une conférence de presse.

Le bureau politique, a ajouté M. Ben Bella, s'installera à Alger dans le courant de la semaine pour assumer ses responsabilités. Ses responsabilités sont la remise en ordre de nos affaires, la réalisation de reconversion de notre appareil politico-militaire, la reconversion de l'ALN en armée nationale, la création de l'Etat et surtout la création du parti qui à nos yeux constitue l'avenir du pays et est le meilleur garant de l'organisation prévue par le programme que nous avons établi à Tripoli.

Les incidents de Constantine, a dit M. Ben Bella, ont fait cinq tués et neuf blessés. Toute autre information tendant à augmenter ce chiffre est erronée et faite à des fins politiques que l'on devine. Au nom du bureau politique, je tiens à affirmer que ces incidents regrettables de Constantine n'ont pas été ordonnés par le bureau politique, et j'affirme que nous sommes contre tout recours à la force pour régler ce problème, qui est d'ailleurs définitivement réglé.

En conclusion, M. Ben Bella, à qui l'on demandait s'il avait eu des contacts avec M. Belkacem Krim, a répondu : « Je n'ai pas eu moi-même de contacts avec M. Krim, mais le frère Khider a eu un long entretien avec lui, entretien de nature à nous donner une impression satisfaisante. »

### Un miracle de la chirurgie

Les chirurgiens de l'hôpital « Massachusetts General » de Boston ont réussi, pour la seconde fois, samedi soir, à recoudre un membre complètement séparé du corps, au cours d'une opération qui a duré cinq heures.

Un motocycliste de 24 ans, qui venait d'avoir le pied sectionné à la suite d'une collision avec une automobile, a été transporté d'urgence à l'hôpital où, il y a cinq mois, les chirurgiens avaient réussi à recoudre le bras d'un enfant de douze ans : Everett Knowles.

Le pied fut placé dans de la glace, puis suivant la méthode de « la réimplantation », les chirurgiens rejoignirent les os, les tendons, les vaisseaux sanguins et les tissus. A la fin de l'opération, la circulation sanguine était rétablie et le pied avait repris une température normale.

### Entre Aigle et Bex : 2 morts sur la route

Un accident de la circulation s'est produit sur la route entre Aigle et Bex. Mlle Lucienne Martinoli, 20 ans, et son amie Mlle Arlette Hugon, 20 ans également, ont été tuées sur le coup. L'accident s'est produit lorsque la voiture des jeunes filles effectuait un dépassement et s'est jetée contre une voiture française venant en sens inverse. Les occupants de ce dernier véhicule ne souffrent que de blessures sans gravité.

### Feux dangereux

A l'approche de la Fête nationale, nous attirons l'attention du public sur le danger que présentent les feux de joie et l'emploi des feux d'artifices détonants qui sont la source, bien souvent, d'accidents et d'incendies. Nous rappelons que le Règlement sur la police du feu stipule :

1. Les feux de joie ne peuvent être allumés qu'avec la permission de la police qui désigne les emplacements, ordonne toutes les mesures de précautions et en surveille l'exécution. Cette autorisation n'est cependant pas exigée pour les feux de joie en montagne (art. 71 du Régl. sur la police du feu).
2. Il est interdit aux débitants de poudre et de feux d'artifice d'en vendre à des jeunes gens de moins de seize ans.

Les pétards, fusées et tous les explosifs de ce genre employés à l'occasion de fêtes, de manifestations, sont interdits dans l'intérieur des localités (art. 291 du Régl. sur la police du feu).

Les contrevenants seront punis conformément aux dispositions pénales prévues. Inspect. cant. du feu.

### Rallye cantonal des J R

Le rallye cantonal des Jeunesses radicales est fixé au 5 août. D'autres renseignements détaillés suivront dans ce journal. Pour l'instant, disons que le départ est fixé à Saillon, à 8 h. 30.

Timbres-poste  
**M.-Ed. Estoppey**  
rue de Bourg 10, LAUSANNE. - Prix courant gratuit pour Albums.  
Catalogue suisse 1962 à Fr. 1,50